

VOYAGE EN CIMBÉBASIE.

(Journal du R. P. Duparquet.) (1)

II

D'OMARURU A OTYOWALUNDU.

(suite)

Mardi 22 juillet, Otyomongoundi.—De très bonne heure nous arrivons à Otyomongoundi, excellente fontaine dans des roches calcaires. Ces terrains paraissent avoir une origine sous-marine, car ces pierres portent les nombreuses empreintes d'animaux marins qui les ont perforées. Cette région est habitée par des Bushmen et des Berg-Damaras. Toujours même végétation. Banhimas et ébéniers en abondance.

Mercredi 23 juillet, Otyowalundu.—Dès le matin, nous arrivons à Otyowalundu. Là nous rencontrons, non-seulement MM. Carlson et Keanny, mais encore un autre chasseur qui se rend à Okitambi. A Otyowalundu commence la route de Namotanga pour le Kaoko, et vient aboutir la route ouest de l'Ovampo qu'on prend à Otyona. C'est un très bel endroit. Il y a là, au milieu de la forêt, de magnifiques fontaines dans des bassins de roches calcaires. Nous y avons rencontré bon nombre de Bushmen et de Berg-Damaras. Ces derniers, exténués par la famine, sont d'une maigreur effrayante. Les chasseurs ayant tué un bœuf, ces pauvres gens vinrent en solliciter le sang et même les végétaux en décomposition dans la panse de l'animal. Ils exprimèrent le suc de ces plantes à moitié digérées et en firent une soupe qu'ils dirent excellente.

A Otyowalundu, M. Goning dressa une petite tente et y laissa sa femme et ses enfants, tandis que lui-même retourna vers ses chasseurs pour leur porter des grains de l'Ovampo,

(1) Voir treizième livraison, février 1881.